

LE CENTRE-BOURG D'AUDUN-LE-TICHE : ALLIER FLUX AUTOMOBILE DES TRAVAILLEURS TRANSFRONTALIERS AVEC L'APPROPRIATION DU CŒUR DE BOURG PAR LES HABITANTS

ville-frontière, centre-bourg, territoire industrialo-urbain, requalification

La commune d'Audun-le-Tiche est une commune d'environ 6 800 habitants située dans la région Grand Est au nord du département de la Moselle. Au cours du dernier siècle celle-ci s'est ancrée dans un maillage territorial complexe et important. Historiquement, c'est un lieu d'une très grande richesse frontalière, car le Luxembourg, la France et l'Allemagne occupent ce même espace. Malgré une différence administrative ainsi que législative, une activité commune liait ses habitants : une conurbation industrielle transfrontalière au cœur du bassin minier transfrontalier de la haute vallée de l'Alzette dont la ville d'Audun-le Tiche faisait partie au XIX^{ème} siècle. L'essor de ses mines et de son usine s'est accompagné de la construction de cités ouvrières, de gares, de commerces, de banques. Le village se transforma ainsi en ville venant s'installer sur les coteaux de la vallée sous l'élan de l'industrie sidérurgique. Ces cités ouvrières étalées sur les versants de la Haute vallée de l'Alzette donnent une impression vétuste. En effet, ces rues régulières aux longues rangées de maisons identiques où l'étréouitesse des rues n'est plus adaptée à la mobilité du 21^{ème} siècle donnent à voir des voiries et les réseaux souterrains fortement dégradés.

À Audun-le-Tiche, l'usine des Arbed-les-Terres-Rouges a fortement marqué le paysage. Nous retrouvons encore aujourd'hui des vestiges (wagons, chevalement de puits...) de cette présence. Elle fut la dernière mine en activité en France et ferma en 1997 sonnant le glas du minerai lorrain. Cette industrie employait jusqu'à 22 000 salariés dans les années 1960. L'identité industrielle de ce lieu repose sur des bases variées telles que le patrimoine bâti. Elle se distingue aussi par une population particulière caractérisée par l'immigration qui reste encore aujourd'hui une composante essentielle de la démographie du territoire transfrontalier.

La population d'Audun-le-Tiche comme celle du nord de la Lorraine a des origines plurielles dues à son passé sidérurgique ayant provoqué une migration de travailleurs qualifiés venant d'Italie, de Belgique, de Russie ou de Pologne avant la Première Guerre mondiale et durant l'entre-deux-guerres. Des structures d'appel à la main-d'œuvre étrangère s'organisent dans lesquelles la population italienne devient prédominante. Leur présence importante mène à des réactions violentes de la population locale créant des relations tendues infusées d'italophobie.

De nos jours, l'économie de ce bassin de vie est basée sur le besoin de travailleurs dans le secteur tertiaire au Luxembourg. Dernière commune de la Moselle avant le Grand Duché du Luxembourg. La ville crée un effet d'entonnoir en accueillant un fort taux de travailleurs transfrontaliers. La voiture s'est appropriée une grande partie de l'espace urbain à travers les routes provoquant un trafic important de manière constante au détriment de l'espace piéton. Pour exemple, 17 000 véhicules/jour sur la RD16 à Audun-le-Tiche. Le contournement de la commune demandé par les habitants depuis 1980 a enfin vu le jour en 2015, mais ne répond que partiellement au décongestionnement de la Rue de la Libération, la Rue du Général Leclerc, la Rue du Maréchal Foch et de la Rue Napoléon 1er constituant l'axe de la RD16. La mobilisation des Audunois met en exergue un problème spatial d'occupation de l'espace donnant l'avantage à l'automobiliste.

Du point de vue du paysagiste, il est intéressant de se questionner sur le paysage urbain modelé par l'industrie de la ville d'Audun-le-Tiche. Quelles sont les particularités qui rendent cette ville désirable pour contrebalancer cette attraction pour le Luxembourg? Quelle est la vie dans le centre-bourg depuis la fin de l'ère industrielle quand un flux véhicule le traverse ? Il est également important de s'interroger sur la manière de vivre dans ces espaces ayant subi une mutation rapide et brève dans lesquels il ne reste que des vestiges industriels. La diversité des populations passées est-elle toujours en vigueur ? Cette diversité est-elle présente spatialement dans l'organisation d'Audun-le-Tiche ?